

L'Echo de la Violence en Milieu Scolaire Dans le Roman Intitulé *Un Elève De Trop* de Julia Jarman

Doç. Dr. Halil Aytakin 
Ondokuz Mayıs Üniversitesi, Eğitim Fakültesi
Fransız Dili Eğitimi Ana Bilim Dalı
haytekin@omu.edu.tr

Chada Bachri 
Ondokuz Mayıs Üniversitesi, Eğitim Bilimleri Enstitüsü
Yüksek Lisans Öğrencisi
chadabachri@gmail.com

Résumé

Dans le présent article, nous avons essayé d'aborder la conception de la violence entre élèves à l'école. Le choix de ce sujet n'était pas au hasard. Car, chacun de nous peut à tout moment être exposé à tout genre de violence soit verbal, physique, psychologique, social ou sexuel. Comme nous avons le souci de ne pas pouvoir traiter ces phénomènes si importants d'une façon adéquate, nous avons choisi de nous limiter dans l'exclusion et la violence entre élèves qui est le thème principal du roman que nous avons tenté d'analyser. Dans Le roman intitulé « Un Élève de Trop » écrit par Julia Jarman, nous avons examiné le thème de la violence en mettant en évidence l'histoire de Danny, le personnage principal du roman, qui subit toutes sortes de violence à l'école ou à l'extérieur. Dans cette histoire, l'exclusion, le harcèlement et l'isolement arrivent à un niveau incontrôlable, les cinq élèves harcèlent Danny au point qu'il veuille mourir. L'histoire de Danny nous a permis d'une part de mettre le doigt sur les causes de la violence et ses effets affreux et d'autre part d'attirer l'attention sur le fait que les familles et les établissements scolaires s'y sensibilisent. La violence en milieu scolaire est un phénomène universel dont les conséquences sont préjudiciables non seulement aux enfants, mais aussi à l'ensemble de la société. De ce fait, tout le monde doit être sensible à ce danger. Pour mener ce travail qualitatif, nous avons utilisé la méthode de l'analyse du document.

Mots-clés: La violence à l'école, l'exclusion, le racisme, le mépris, la bande des élèves.

Julia Jarman'ın *Un Elève De Trop* (Fazladan Bir Öğrenci) Adlı Romanında Okul Ortamındaki Şiddetin Yansıması

Öz

Bu çalışmada, okulda öğrenciler meydana gelen şiddet kavramını ele almaya çalıştık. Konu seçimi rastgele bir seçim değildi. Günlük yaşamda herkes her an sözel olsun veya psikolojik, sosyal, cinsel olsun her tür şiddete maruz kalabilir. Ancak bu kabul edilemez davranıştan en çok zarar gören kesim genellikle kadınlardır. Böylesine önemli olayları yeterli bir şekilde ele alamama endişesiyle, çalışmamızı romanın asıl teması olan öğrenciler arasındaki dışlama ve şiddet konularıyla sınırlamayı uygun gördük. Julia Jarman tarafından yazılmış olan *Un Élève de Trop* adlı romanda, okulda veya okul dışında olsun her türlü şiddete maruz kalan romanın baş kahramanı Danny'nin başından geçenleri ortaya koyarak şiddet temasına eğildik. Yazar, Danny'i hikâye boyunca sınıf arkadaşlarının hakaret ve dalga

geçmeleri karşısında kayıtsız kalan ve kendisini hiçbir şekilde ne sözel olarak ne de fiziksel olarak savunamayan bir çocuk olarak resmeder. Dışlama, hırpalama ve tecrit etmenin kontrol edilemez bir düzeye ulaştığı bu hikâye içinde sınıfta bulunan beş öğrenci Danny’i ölüme sürükleyecek derecede şiddet uygularlar. Danny’inin çevresinde hiç kimse, ne ailesi ne de öğretmenleri onun yaşadıklarını ve nasıl bir şiddete maruz kaldığını anlayamamışlardı. Danny’nin hikâyesi bize bir yandan şiddeti ve onun korkunç sebeplerini anlama, diğer yandan da eğitim kurumlarının olduğu kadar ailelerin de bu konuda duyarlı davranmaları gerektiğine dikkat çekme imkânı vermiştir. Okul ortamındaki şiddet evrensel bir olgudur. Öyle ki sonuçları sadece çocuklara zarar vermekle kalmaz aynı zamanda tüm topluma da zarar verir. Bu yüzden herkes bu tehlikeye karşı duyarlı olmalıdır. Bu nitel çalışmayı yürütmek için doküman analizi yöntemi kullanılmıştır.

Anahtar Kelimeler: Okulda şiddet, dışlama, ırkçılık, aşağılama, öğrenci çetesi.

The Echo of School Violence among Students Presented in *Hangman* by Julia Jarman

Abstract

In this article, we have tried to examine the concept of violence among school students. The choice of this topic was not random because everyone can be exposed to violence, especially women, at any time, whether verbal or psychological, social or sexual. They all suffer from this unacceptable behavior. That’s why, by considering the fact of not being able to deal with such important events adequately, we deemed it appropriate to limit our work to issues of exclusion and violence among school students which is the main theme of the novel herein. In the novel entitled "Hangman" written by Julia Jarman, we dealt with the theme of violence by revealing the experiences of Danny, the protagonist of the novel, who has been subjected to all forms of violence both inside and outside the classroom. It is a child who has been indifferent to the insults and mockery of his classmates throughout the story, and who cannot defend himself orally or physically in any way. In this story, where exclusion, beating, and isolation have reached an uncontrollable level, the five students in the classroom are violent enough to lead Danny to death. No one, neither his family nor his teachers, could understand what he felt and suffered from. Danny's story has allowed us to understand violence and its terrible causes on one hand, and on the other hand, to draw attention to educational institutions as well as their sensitivities in their families. Violence in the school environment is a universal phenomenon so much so that the consequences not only harm children but also harm the whole society. That is why being sensitive to this danger and taking it into consideration is a must. In order to conduct this qualitative research, we have used the document analysis method.

Keywords: Violence among school students, exclusion, racism, humiliation, student gang.

INTRODUCTION

La littérature d'enfance et de jeunesse du début de vingt-et-unième siècle est prise au piège d'évènements sidérants qui ne peuvent être tus mais que l'on ne saurait dire dont la violence subie est restée tue, maquillée et métaphorisée. Dans ce siècle naissant, une autrice Anglaise semble se distinguer par sa volonté de dire la dislocation et de fournir un aperçu saisissant de la stupidité de l'intimidation et de la versatilité de la prétendue amitié. Depuis 1990 et plus précisément en 1985, une date qui s'entrecroise avec l'évolution de la littérature d'enfance et de jeunesse, les romans de cette autrice mettent à jour un imaginaire paralysé par la peur et sont classés comme drôles, magiques, et mystérieux tout en cherchant à apprendre le milieu des enfants qui s'écroulent dans un univers qui s'achève. Pour Jarman d'ailleurs, la littérature enfantine n'a plus d'autre choix que de présenter des enfants exclus et condamnés à être harcelés physiquement et moralement et un portrait très pessimiste de la société Anglaise dans les années 1990 où la discrimination et la les sévices sont très présentes.

Ce roman de Julia Jarman intitulé 'Un élève de trop' nous parle de toute sorte de violence à savoir verbale, physique, psychologique et morale qui se passent dans une école. Danny, personnage principale de ce roman, est au centre de cette violence perpétrée par une bande des élèves violents de sa classe. Cette violence envers cet enfant se produit partout non seulement en dehors de l'école ou dans des endroits non surveillés, mais [aussi] il peut aussi se passer devant un/des adulte(s) si l'/les élève(s) agresseur(s) perçoit(en)t chez l'/les adulte(s) une carence à faire respecter son autorité ou une tendance à " fermer les yeux ". Tous les personnages ont leurs failles et leurs parts de responsabilité. Sauf peut-être les deux filles qui font preuve de gentillesse. Cependant, l'écriture est juste, le vocabulaire d'un niveau moyen est accessible et l'histoire est rythmée. Notre objectif est de déchiffrer des messages transmis à travers cette histoire et d'avertir les gens pour qu'ils soient conscients d'un tel danger qui menace nos enfants.

La violence est l'un des problèmes le plus important de l'actualité. La dernière décennie a été témoin des incidents de violence qui ont eu lieu à l'école dans plusieurs pays européens parmi lesquels prennent place le Canada, le Japon, les Pays-Bas, la France, le Royaume Uni, le Suisse et l'Allemagne. La montée de ces incidents rapportés montre clairement l'importance de cette question. Ces résultats proviennent de différentes sources qui contiennent des rapports de police et des recherches de professeur. L'augmentation des événements violents faits par les jeunes et des délits de bande, l'usage de l'arme et de la drogue inquiètent naturellement les sociétés (Shaw, 2006, p. 18). Comme on voit que la violence comme un rapport de puissance est un problème universel. Mais il ne faut pas oublier qu'elle a été de tout temps l'une des formes des rapports entre les gens. Pour mener ce travail qualitatif qui étudie la question de la violence, comme l'une des questions la plus importante de toutes les sociétés, nous avons utilisé la méthode de l'analyse du document.

1. UN ELEVE DE TROP COMME ECHO DE LA VIOLENCE EN MILIEU SCOLAIRE

1.1. Qu'est-ce que la violence ?

Violer c'est forcer, agir contre et brutaliser agressivement (généralement, avoir un rapport physique avec quelqu'un). Selon l'article 222-23 du code pénal Français : "Tout acte de pénétration sexuelle, de quelque nature qu'il soit, commis sur la personne d'autrui par violence, contrainte, menace ou surprise est un viol". En outre, la violence a plusieurs visages et prend des formes multiples comme physiques, psychologiques, verbales, discrimination raciale, religieuse, sexuelle qui peuvent être personnelles ou interpersonnelles.

Le mot 'violence' est devenu le mot le plus employé par les sociologues et surtout par les organisations des droits de l'homme. Une scène de violence peut se présenter devant nous n'importe et à n'importe quel moment : une attaque à une femme dans la rue, à un médecin à l'hôpital, à un professeur ou élève à l'école etc. Par contre, il serait utile de signaler que la violence n'est pas un phénomène nouveau, si on se réfère à l'histoire de Kabil et Habil (les deux fils d'Adam) on trouvera que la violence existe depuis le début de l'humanité. Harris, conférencier et historien de la médecine, définit la violence comme une action par laquelle la personne ou les personnes subissent un dommage ou un mal par une autre personne qui est conscient que son acte fera du mal à quelqu'un (Harris, 1980, p. 19. Tandis que selon Hollin, la violence est d'utiliser de force physique envers un autre (1993, p. 56).

Brièvement, la violence c'est faire, consciemment ou inconsciemment, du mal à une personne. Faire du mal implique l'agitation, l'humiliation, le mépris, la raillerie, l'insulte. En plus, forcer quelqu'un à faire une chose qu'il ne veut pas ou au contraire, l'empêcher de faire ce qu'il veut, endommager ou dominer son corps (Gözütok, 2001, p. 42).

L'une des définitions complètes de concept de violence a été faite par l'organisation de la santé mondiale en 1996. Dans le rapport de cette organisation : "La violence est l'utilisation intentionnelle de la force physique, de menaces à l'encontre des autres ou de soi-même, contre un groupe ou une communauté, qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, des dommages psychologiques, des problèmes de développement ou un décès" (G. Krug et al., 2002, p. 5, Cité par Koç, 2011, p. 7). La violence est une agression ouverte ou déguisée qui a pour objet de soumettre les autres à notre volonté. Étant un comportement généralement incontrôlable qui dépasse le temps, les cultures et même les couches sociales, elle peut être exercée n'importe où, par n'importe qui et dans n'importe quelle situation. Dans ce sens, plusieurs dispositifs se mettent en évidence pour la canaliser. Or, même si l'on réussit, cette dernière resurgit ailleurs sous une autre forme. Elle est toujours et partout omniprésente au point qu'on ne peut pas passer un jour sans en entendre parler.

1.2. La violence à l'école dans le roman de *Un élève de Trop*

Il faut tout d'abord signaler que le thème de la violence, le harcèlement et le rejet scolaire occupent une place centrale dans toutes les sociétés. Si l'on prête attention au média, on verra que le phénomène de violence en milieu scolaire s'élève jour après jour de façon inquiétante. Or on sait que les écoles sont des milieux dans lesquels les enfants se sentent en

sécurité. Les événements dans les écoles poussent les gens à s'inquiéter de cette situation sérieuse. Donc, il faut que tout le monde prenne au sérieux ce problème et qu'on fasse des recherches pour comprendre les raisons de violence. Pour pouvoir comprendre pourquoi les enfants ont recours à la violence, ceux qui s'occupent des actes violents doivent prendre en considération les conditions de vie des élèves, leurs familles et leur environnement social plutôt que des analyses individuelles ou en petite quantité. La famille tient une place importante sur la socialisation des enfants. Les relations sociales les plus efficaces se développent dans l'établissement familial. L'enfant grandissant dans la violence a tendance à user de violence. N'importe quel genre de violence soit verbale, soit physique ou sexuelle, les enfants qui ont tendance violente sont les enfants déjà subis la violence en dehors de l'école et ils ont besoin des adultes. Les directeurs, les enseignants et les conseillères d'orientation psychologiques sont des personnes qui les aideront (Bilgin, 2008, p. 49).

Un Elève de Trop, le roman de Jarman révèle la violence que subit Danny, son personnage principal. Celui-ci change l'école et a voulu aller à Lindley pour être avec Franck, son ami d'enfance. Ils avaient grandi ensemble. Ils avaient été bons copains autrefois quand ils étaient petits. Leurs familles se ressemblaient d'une certaine façon. Franck et Danny partageaient les mêmes centres d'intérêt. Mais quand ils ont commencé à aller à l'école, Franck a compris que Danny était différent. A mesure que cette différence se confirmait, il s'est étonné de ne pas l'avoir remarquée plus tôt. Car:

Danny ne ressemblait pas aux autres garçons, bien qu'il eût été difficile de dire en quoi consistait sa différence, et il n'aimait pas ce que les autres aimaient-le rock, par exemple, Lui, il écoutait Radio Classique. Frank aussi, bien sûr, avec ses parents. Mais il n'en parlait pas, tandis que Danny, lui, en parlait. Encore un autre exemple : Danny ne savait pas se taire. Quand les autres s'enthousiasmaient pour un groupe de rock, il déclarait : 'Cela ne correspond pas à mes goûts.' Même dans sa manière de s'exprimer, il était différent (Jarman, 2001, p. 12).

On sait tous que l'expression 'être différent', la plupart du temps, donne une impression négative sur la personne concernée. Lorsqu'on dit d'une personne qu'elle est différente, cela porte souvent sur l'idée qu'elle est à part, isolée des autres. Et puis on associe facilement la différence à une incompatibilité. Par exemple, si on perçoit deux personnes comme étant différentes, on aura rarement tendance à les faire rencontrer par exemple. Par ailleurs, en milieu scolaire, on parle des enfants à l'âge de 9 ans à 11 ans, cela peut aller jusqu'au harcèlement. Mais est-ce qu'on peut parler d'un viol physique? Malheureusement que oui. Lorsqu'il s'agit d'une personne qui n'a pas encore dépassé l'âge de 11 ans, il serait difficile de parler d'une maturité, responsabilité et contrôle du comportement, et c'est là où l'établissement scolaire et familial joue son rôle. C'est pour cela que pour contrer ou prévenir la violence en milieu scolaire, plusieurs actions sont dressées dans l'école autant que dans la famille et dans la société.

Danny était maladroit et il n'aimait jouer aucun jeu de balle. Il n'avait aucun goût pour la musique. Personne ne voulait être son partenaire parmi les élèves. En plus, il avait des cheveux de fille et un uniforme ridicule. Par rapport aux autres, Danny avait un grand intérêt pour l'histoire et le latin. Un élève qui s'appelle Nick le considérait comme nul. Dès que son père a entendu ce que disait son fils, il lui demandait pourquoi il portait un tel jugement prématuré, autrement dit 'préjugé'. C'est pourquoi il lui conseillait de ne pas juger quelqu'un avant de le bien connaître.

Les recherches ont identifié parmi les sources qui engendrent la violence en milieu scolaire, les facteurs liés à la famille, à la société, à l'élève lui-même et au système éducatif (Gasparini, 2000 ; Marzouk, 1998 ; Charlot, 2000 ; et Blauvelt, 1999). Pourtant, Certains auteurs sont arrivés au fait que le risque d'être victime varie selon l'établissement fréquenté (Lane, 1996 et Toby 1995, cité par Coslin, 1999, p. 523), que les élèves sont plus souvent victimes dans les écoles urbaines que dans les écoles rurales (Lindstrom ; Campart & Mancel, 1998, p. 79-91) que certaines formes particulières de violence apparaissent dans les écoles mixtes (Peignard, Roussier-Fusco, Van-Zanten- & Debarbieux, 1998, p. 123-151), ou encore, que la violence trouve sa source dans l'organisation scolaire comme les conditions de vie de l'école et dans l'effectif trop grand des classes (Coslin, 1999 ; Marzouk, 1998, p. 530). On peut donc distinguer plusieurs formes de violence à l'école.

Il n'est pas juste de dire qu'il y a une seule raison qui provoque la violence. Puisque il y a plusieurs formes de violence, donc on peut parler de plusieurs raisons comme la pauvreté, le racisme, le drogue, l'alcool, le chômage, les conditions défavorables de vie, les groupes d'amis, les bandes, les sources d'armes illimités, le manque des occasions et des responsabilités personnelles, la baisse des investissements scolaires et en dehors de l'école et l'interaction du complexe de violence dans la famille et surtout le manque d'éducation et du suivie parental des problèmes spécifiques que l'enfant peut avoir ou vivre ainsi que la différence en terme d'éducation culturelle par rapport aux autres élèves : avoir des centres d'intérêts et des atouts dont les autres ne s'intéressent pas, Ce sont des facteurs qui jouent un rôle sur la montée des incidents violents dans la société. Certains enfants subissent la violence plus que les autres (Doğutaş, 2012, p. 11).

Voilà, Danny est l'un de ces élèves qui est sous un risque de violence très sérieux par rapport aux autres enfants dans son école. Le tempérament introverti de Danny le pousse facilement à la solitude. Personne ne veut établir d'amitié avec lui à l'exception de quelques-uns. Danny n'est pas heureux dans sa vie parce qu'une bandes des élèves composée de cinq personnes : Franck, Callum, Big George, Lewis et Nick accompagne Danny de ses moqueries et de ses sarcasmes. Ils le ridiculisent à chaque occasion. Les passionnés de football ne lui proposaient jamais de jouer. Mais quand le ballon sortait, les enfants l'envoyaient le chercher. Ils riaient aux éclats :

Vilain, Danny! Va chercher la baballe ! Allez, ca !,.. Dani-ella ! ... Dani-ella

Dani-ella, tu ne trouves pas ça sent le caca? Caca ! Caca ! , cria Kev (Jarman, 2001, p. 38-39).

Comme on le voit, la violence en milieu scolaire qui est un phénomène multiforme dont on ne s'arrête souvent que sur les aspects physiques les plus spectaculaires. Or, elle peut être verbale, physique, psychologique ou passive. L'auteur nous incite à dénoncer cette sorte d'attitude dans un récit plein d'émotions et de sensations fortes. Il veut nous faire vivre ce qu'un enfant exclu et rejeté ressent et nous démontrer ses sentiments lorsqu'il est mis à l'écart des autres. Il aborde l'exclusion à l'école et la pousse jusqu'aux ultimes conséquences, c'est-à-dire le suicide ou le meurtre par incitation. Danny était très anxieux parce qu'il pensait que tout le monde était méchant avec lui. A ce propos, le dialogue entre Danny et sa sœur est très signifiant. Quand Danny a éteignit la lumière, sa sœur Jess lui disait :

“Tu n’as pas peur du noir, Dan?”

-Non.

-De quoi as-tu peur?

-Des gens” a-t-il répondu Danny (Jarman, 2001, p. 46-47).

Jarman insiste sur les sensations conséquentes de l'intimidation et de la versatilité de la prétendue amitié que produisent les images de la violence et décrit la situation psychique par un personnage qui a été menacé et harcelé de la part de ses camarades de classe. D’après Benbenishty et Astor, la violence en milieu scolaire est un comportement qui se fait dans l’intention de blesser quelqu’un émotionnellement et physique et d’endommager aussi ses biens scolaires (Cité par Koç, 2011, p. 126-127). Par exemple, au moment où Danny se mettait au travail à la classe, l’un des élèves Kew Walsh cachait sa trousse. Les autres observaient dans la classe ou dans la cour et poursuivaient dans la rue pour ridiculiser Danny.

Même si l’auteur ne nous informe pas sur les façons de vie familiale de ces enfants qui ont tendance à user de violence, ces actes répréhensibles nous font penser les raisons pour lesquelles les enfants se comportent de manière intolérable. Buka et Earls énumèrent les facteurs du risque issus de caractéristiques de l’enfant et de la famille comme suivant: dans les facteurs du risque relatifs à l’enfant se trouvent des troubles du comportement antisocial, manque d’intelligence (surtout la faiblesse de capacité verbale), l’hyperactivité, la difficulté d’apprentissage, le développement bas des compétences motrices, les complications prénatales et postnatales, les petites anomalies, les blessures à la tête, quant à ceux de famille: ils sont la faiblesse du contrôle et de surveillance des parents, l’implication des parents dans le crime, la maltraitance à l’égard des enfants, ou bien la négligence, le manque des parents à la suite de divorce ou de vie séparée (Cité par Koç, 2011, p. 134).

Au fur et à mesure que la tension augmentait, et Danny préférait se taire malgré tous ces persécutions verbales et physiques. Heureusement l’école ne fermait pas ses yeux sur ces problèmes. C’est la raison pour laquelle Kevin a été renvoyé de l’école pendant quelques jours pour avoir menti, brutalisé un camarade et s’être comporté de manière inacceptable. Malgré ces avertissements et punitions, les humiliations et la mauvaise conduite verbale ou physique continuaient. Voici un autre exemple provoqué par Nick Tate :

Il leva les bras et, à la manière d’un chef de chœur, invita ses camarades à chanter, tout doucement d’abord, puis de plus en plus fort, en commençant par ceux qui se trouvaient à sa gauche, puis ceux à sa droite. Presque tout le monde se joignit à lui:

‘Dani-ella, ça sent le caca!

C’est toi qui pue comme ça?

T’as la chiasse, faut tirer la chasse! (Jarman, 2001, p. 72).

A chaque instant, Danny subissait la discrimination, l’exclusion, l’isolement soit à la classe soit lors de ses récréations. Il était forcé à être toujours seul. C’est la trahison de Franck qui le peinait le plus. Danny le voyait comme son meilleur ami tandis que Franck, loin de l’aider, d’être près de lui pour soulager, se moquait de lui avec les autres.

De la violence verbale à la violence physique

Face à ces comportements violents qui altèrent la psychologie de Danny, la direction de l'école conseille à la famille de Danny quelques petites suggestions comme se faire couper les cheveux comme les autres garçons, d'inscrire leur fils au voyage en Normandie et de l'encourager à participer aux activités extrascolaires. En outre, le directeur veut que Danny les tienne au courant de ce qui se passait à l'école ou à l'extérieur. Or, Danny n'avait même pas le courage de se plaindre. Même si on lui donnait de bons conseils afin qu'il se défende et qu'il combatte contre eux. Il gardait toujours le silence. Il ne disait à personne ses ennuis, ses angoisses et sa souffrance. Si quelqu'un fait du mal à lui:

Pourquoi as-tu caché ma trousse dans ton casier? Lui demanda-t-il dans la cour

-Je n'ai rien fait", dit Lewis en riant bêtement

-[...] "qu'est ce que tu as? Tu veux te battre? Ajouta-t-il d'une voix grinçante

-Non, bien sur que non". Répondit Danny (Jarman, 2001, p. 52-53).

Ce dialogue témoigne l'omniprésence et la provocation d'un enchaînement de harcèlement tout au long de l'histoire. Les événements prennent docilement place dans un "*catalogue de la souffrance*" qui dresse, de façon concomitante, "*une douleur morale*".

Les événements font intrusion au cœur du quotidien banal des personnages et altèrent leur santé. Jarman, nous apporte une belle approche d'un problème "mondial qui se manifeste sous plusieurs formes: Guerres, actes d'intimidation, harcèlement, sont quelques-unes de ses manifestations. Les causes, les conséquences et les moyens de prévention sont nombreux et peuvent s'articuler autour de quatre grands axes: l'élève, l'école, la famille et la société" (Paquin, 2004, p. 4). Il est vrai que ces actes liés à la violence marqués ci-dessus sont des problèmes qui inquiètent le monde. Chaque jour, nous sommes malheureusement le témoin de toutes sortes de violence perpétrée par les élèves et par les enseignants. Même si certains sont l'idée que le système éducatif exerce lui-même la violence à travers toute son organisation, Dupâquier de sa part, avance dans son ouvrage intitulé "*La violence en milieu scolaire*" que cette violence vient aussi des élèves aux comportements indésirables qui troublent la bonne marche de l'apprentissage. On pointe du doigt le sens moral des élèves, le manque de repères, de normes et de valeurs, l'intolérance, les préjugés, le racisme, le mépris à l'égard de certains groupes ou de certaines classes sociales (Cité par Lindstrom, Campart et Mancel, 1998, p. 123).

Les chapitres qui suivent s'intéressent également aux élèves qui harcèlent leurs camarades de classe, sous un angle différent, mais cette fois celui du harcèlement physique. La bande des élèves qui se trouvent dans la classe de Danny dérangeaient toujours le milieu de classe et le démoralisaient ce pauvre garçon par leurs comportements démoralisants. Quoi qu'il en soit, Danny gardait son silence. Un jour à midi, Danny va aux toilettes:

Lewis est allé l'attendre devant la porte des toilettes. Dès que Danny est sorti, il lui a envoyé un coup de poing dans le ventre. Lewis venait de le frapper et c'est lui qui était à terre (p. 53).

Un garçon, au dernier rang, le visa avec une gomme.

Danny ne l'a pas renvoyée. Il n'a pas bougé (Jarman, 2001, p. 72).

Danny ne montre aucune réaction à ceux qui l'embêtent de matin au soir. Dans les jours suivants, il a appris que l'école organisait un voyage. Avec la permission de sa famille, il va avec sa classe en Normandie. Pour passer le temps dans l'autocar, la plupart des élèves jouaient aux cartes, au morpion ou au pendu. Personne, bien sûr, ne proposait à Danny de jouer. A l'hôtel, personne ne le réveillait pour le petit déjeuner. Il restait toujours en retard. Car, il dormait dans la chambre de bande des élèves fascistes qui ne l'aimaient jamais et à chaque occasion ces garçons considéraient eux-mêmes comme 'les nouveaux mousquetaires! Tous pour un, un pour tous!' Un jour, ces cinq mousquetaires ont tramé un complot envers Danny. Les professeurs et les autres élèves prennent l'autocar pour partir pour une autre ville à visiter. Le professeur Mrs Taylor compte les élèves et tout le monde dit 'présent'. Mais en réalité Danny n'avait pas encore pris le bus. L'autocar a quitté le parking en y laissant Danny. Quand ils ont remarqué que Danny avait disparu, c'était trop tard. La nuit a été très dure pour Danny. Il a failli se pendre à cause de Nick Tate qui lui a écrit sur un papier: 'Tu peux te pendre tout de suite, si tu veux...' A ce moment là:

Les mauvais souvenirs affluaient dans son esprit. Les mauvais souvenirs anéantissaient les bons souvenirs. Anéantissaient la gentillesse, car c'était les visages de Nick et de Callum qui apparaissaient dans ses cauchemars, et non ceux de Louise ou de Rachel. Au loin, un coq chanta. Danny se souvenait de Callum pissant sur lui. Il se souvenait qu'ils s'amusent tous à tirer sur les pans de son blouson. A cracher sur lui. A le traiter de toutes sortes de noms, des noms horribles. Il se souvenait de sa solitude dans la cour de l'école (Jarman, 2001, p. 182-183).

Affolé, Danny était trouvé dans le grenier de la vieille ferme. En effet, il n'était pas difficile de comprendre les sentiments bouleversés de Danny. Ses souvenirs montrent clairement comment Danny souffrait psychologiquement. Les cinq élèves l'ont harcelé au point qu'il veuille mourir. Personne n'avait saisi ce que ressentait Danny ni sa famille, ni ses professeurs. Sa situation psychique dévastée était comme la suivante:

Il n'avait pas d'amis. Personne ne l'aimait. On lui disait qu'il puait, mais c'était tout qui allait de travers chez lui. Les autres avaient des amis, et lui n'en avait aucun, et n'en aurait jamais. [...] Qu'est ce que cela signifiait? N'était-il pas comme les autres? N'était-il pas fait de chair et de sang? Dans l'obscurité, il se palpa le corps, il toucha la peau de ses mains, la peau de son visage. [...] A mesure que la lumière du soleil éclairait le grenier, ses pensées s'obscurcissaient. Une douleur lancinante vrillait sa cheville, et sa tête aussi, à présent. Il chercha de l'aspirine ou du paracétamol dans ses poches. Une boîte entière mettrait définitivement un terme à sa douleur (Jarman, 2001, p. 183-184).

Il est vrai que certaines familles formaient un monstre comme le disait l'un des pères de cinq enfants. Il faut que tout le monde, les parents, les enseignants, les responsables des établissements scolaires et toutes les organisations non-gouvernementales réfléchissent sur ce problème de violence qui menace sans distinction toutes les sociétés. Sinon personne ne sauvera son enfant de ces harcèlements, de l'isolation, de l'exclusion qui se solde par la suicide à l'exemple de la 'Baleine bleue', jeu d'enfant à l'internet.

Avec l'histoire dramatique de Danny, l'auteur a pour objectif de donner des messages implicites à ses lecteurs surtout aux parents qui ont des jeunes adolescents. Par exemple: A

la suite de cette histoire tragique, le père de Nick avait honte, parce qu'il pensait être un mauvais père. Il pensait qu'il n'avait pas réussi à inculquer à son fils les valeurs morales de la vie en société, comme la bonté, la bienfaisance, l'amour et le respect, la tolérance. Il pensait qu'ils ont formé un monstre, un monstre intelligent. Prenant en considération de l'affaire Danny, tout le monde doit savoir comment se comporter à l'égard de ceux qui sont différents, âgés, pauvres, faibles.

Dance ce roman, Danny vit une terrible descente aux enfers : Il est souffre-douleur de sa classe anglais dans lequel il subit une série de violences, de moqueries, de harcèlements, de mépris. A la fin de ces tortures verbales et psychologiques Danny perd l'espoir de vie et veut mourir. Regardons les plaintes suivantes prononcées par Danny qui présentent un caractère de leçon à tirer.

Pourquoi m'avez-vous détesté dès le premier jour?

Pourquoi m'avez-vous poursuivi dans la rue?

Pourquoi vous êtes-vous moqué de moi quand je vous tendais les bras?

Pourquoi avez-vous craché sur moi?

Tiré sur mes habits?

Refusé d'être mes amis?

Pourquoi? (Jarman, 2001, p. 207).

Voilà les questions aux quelles l'humanité doit répondre et prendre des mesures face à la discrimination, ultranationalisme, racisme qui augmentent dans le monde entier.

Il ne faut pas oublier que la violence est une sociale conduite apprise. L'homme apprend la façon de conduite sociale en regardant les autres. Dans les écoles il y a des élèves qui viennent de *différents* types de *structures* familiales. Comme chacune a un mode de vie différent, il est possible aussi de rencontrer des enfants coléreux, rebelles, abusés ou subis de violence. Ces enfants peuvent être individuellement agressifs ou dans un groupe. Ces actes violents sont nommés la violence à l'école. " La violence à l'école ; c'est un genre de violence menée par un seul élève ou plus d'un élève à l'égard des élèves impuissants. Les enfants faibles ne peuvent pas se sauver de ces mauvaises conduites comme coup de pied ou une gifle, la poussée, la tire, l'intimidation, le mépris, la moquerie, l'agacement, le surnom, l'insulte, la médisance, l'exclusion, l'endommagement les objets d'autrui (Çinar, 2007, p. 5). Dans ce cas, Nous pouvons dire que Danny était la victime d'une telle violence à l'école.

D'abord, les enquêtes et les sondages d'opinion montrent que « les actes de violence » sont en vigueur au sein des établissements scolaires. Mais, les causes de ces actes divergent d'un milieu à l'autre, ce qui obsède incessamment l'esprit des gens qui veillent sur le domaine éducatif, les incitant ainsi à rechercher des solutions susceptibles d'éradiquer cette calamité. En général, pour certains, l'un des facteurs qui provoquent la violence est la crise sociale et en particulier le manque d'éducation ou de suivie parental. On parle entre autres de l'absence de contrôle dans les établissements scolaires, du faible niveau culturel des parents (Coslin, 1999), de leur incapacité à offrir une supervision adéquate (Hébert, 1991), ou peut être de la disparition des structures familiales traditionnelles (Cara et Sicot, 1996 cité par Coslin 1999, Dupâquier, 1999 et Hébert, 1991).

Devant la complexité de la problématique des violences vécues en milieu scolaire, un éclairage multidisciplinaire en contexte international se révèle pertinent afin d'établir une vision élargie du phénomène et d'envisager les interventions éducatives avec un œil critique. Le présent roman est le fruit d'un travail regroupant des recherches pratiques et théoriques. Jarman, pour nous faire sortir un travail qui reflète une réalité qui touche les enfants ainsi que leurs parents, s'est inspirée des expériences racontées par des personnes qui ont rencontrées et d'articles trouvés dans la presse. Ce travail permet un regard croisé sur différents facteurs pouvant influencer la mise en place d'interventions appropriées pour prévenir et réduire la violence en milieu scolaire.

CONCLUSION

Comme la violence à l'école entraîne de nos jours de sérieuses conséquences autant sur l'individu que sur la communauté, nous avons abordé ce problème pour sensibiliser les enfants ainsi que les adultes sur la violence et l'exclusion en milieu scolaire et dénoncer ce phénomène néfaste sur la psychologie de l'enfant et son parcours scolaire. Il faut que face à la violence, les parents et les directeurs des écoles soient lucides et prennent des mesures nécessaires pour que les élèves évitent ce genre de comportement du fait que certaines causes de violence en milieu scolaire peuvent provenir de l'école même. C'est pour cette raison que pour contrer ou prévenir la violence en milieu scolaire, plusieurs actions sont dressées dans l'école autant que dans la famille et dans la société. La famille, l'école et la société détiennent des responsabilités communes dans l'éducation des jeunes. C'est pourquoi nous avons mené ce travail pour attirer l'attention des gens sur la violence, le harcèlement et le rejet scolaire qui occupent une place centrale dans toutes les sociétés. Il s'agit de plusieurs formes de violence à l'école. Danny n'était qu'un exemple entre autre en étant une victime de l'exclusion et la violence perpétrées par ses camarades de classe. Le système éducatif, la famille, la société, et l'élève lui-même sont les facteurs principaux de ce phénomène social. L'agressivité est une pulsion contrairement à la violence qui exprime clairement une intention, c'est une attitude consciente de destruction. Les incivilités et l'intimidation sont une forme de violence verbale. En revenant dans le cadre de l'école, il apparaît donc inévitable pour le personnel éducatif, que ce soit en primaire ou en maternelle peut importe le niveau scolaire, d'être confronté à une ou plusieurs de ces formes de violence. En bref, la violence qui est un phénomène multiforme dont on ne s'arrête souvent que sur les aspects physiques les plus spectaculaires. Or, elle peut être verbale, physique, psychologique ou passive. L'auteur dénonce cette sorte d'attitude dans un récit plein d'émotions et de sensations fortes. Elle veut nous faire vivre ce qu'un enfant exclu et rejeté ressent et nous démontrer ses sentiments lorsqu'il est mis à l'écart des autres. Elle aborde l'exclusion à l'école et la pousse jusqu'aux ultimes conséquences, c'est-à-dire le suicide ou le meurtre par incitation.

SUMMARY

This novel written by Julia Jarman entitled 'Hangman' translated into French as "Un Elève de Trop" tells us about all kinds of violence, namely verbal, physical, psychological and moral, which takes place in a school. Danny, the main character in this novel, is at the center of this violence perpetrated by a gang of violent students in his class. This violence towards this child occurs everywhere not only outside of school or in unsupervised places, but [also] it can also happen in front of an adult (s) if the student (s) aggressor (s) perceives in adults a lack of respect for their authority or a tendency to "close their eyes". All characters have their flaws and their share of responsibility except maybe the two girls who are kind. Our goal is to decipher messages transmitted through this story and to warn people so that they are aware of such a danger that threatens our children.

Un Elève de Trop, Jarman's novel reveals the violence suffered by Danny, the main character. He changes school and wants to go to Lindley to be with Franck, his childhood friend. They had grown up together. They had been good friends when they were little. Their families were alike in some way. Franck and Danny shared the same interests. But when they started going to school, Franck realized that Danny was different. As this difference was confirmed, he was surprised not to have noticed it earlier.

We all know that the expression "being different" most of the time gives a negative impression on the person concerned. When someone is said to be different, it often relates to the idea that they are apart, isolated from others. And then we easily associate the difference with an incompatibility. For example, if we perceive two people as being different, we will rarely tend to make them meet, for example. In addition, in schools, we talk about children from the age of 9 to 11, this can go as far as bullying. But can we speak of a physical rape? Unfortunately, yes. When it comes to a person who has not yet passed the age of 11, it would be difficult to speak of a maturity, responsibility and control of behavior, and this is where the school and family plays its role. This is why to counter or prevent violence in the school environment, several actions are taken in the school as well as in the family and in society. Surveys and opinion polls show that "acts of violence" are prevalent in schools. However, the causes of these acts diverge from one environment to another, which incessantly obsesses the minds of people who watch over the educational field, thus inciting them to seek solutions likely to eradicate this calamity. In general, for some, one of the factors that provokes violence is the social crisis and in particular the lack of education or parental support. These include the lack of control in schools, the low cultural level of parents (Coslin, 1999), their inability to provide adequate supervision, or perhaps the disappearance of traditional family structures. Given the complexity of the problem of violence experienced in schools, a multidisciplinary perspective in an international context is relevant in order to establish a broader vision of the phenomenon and to consider educational interventions with a critical eye. This novel is the result of work combining practical and theoretical research. Jarman, in the novel that reflects a reality affecting children as well as their parents, was inspired by the experiences told by people and by articles found in the press. This work allows us to look at different factors that could influence the implementation of appropriate interventions to prevent and reduce violence in the school environment.

BIBLIOGRAPHIE

- Berkum, V., Dennis W., Richardson, M., & Lane, K. (1996). *The School Safety Handbook : Taking Action for Student and Staff Protection*. Pennsylvania : Technomic Publishing Company, Inc.
- Bilgin, A. (2008). *Okullarda şiddeti önlemede bir yöntem, Çatışma Çözme*. Bursa: Ezgi kitabevi.
- Doğutaş, C., ve Doğutaş, A. (2012). *Okullarda Şiddet". Erken Psikosoyol Müdahale ve Düzenlemelerle Okullarda Şiddetin Önlenmesi*. Ağrı : İbrahim Çeçen Üniversitesi Yayınları.
- Charlot, B. et Emin J.-C. (2000). *États des savoirs : Violence à l'école*. Paris : Éditions Armand Colin.
- Coslin, P. G. (1999). Enseignants et élèves face à la violence scolaire. *Bulletin de Psychologie*, Tome 52 (5), N°443 p.p. 523-530.
- Çınar, İ. (2007). *Okullarda Şiddet : Dağın İki Yamacını da Görebilmek*. Solak, A. (Ed.), *Okullarda Şiddet ve Çocuk Suçluluğu*. (1-18). Ankara: Hegem Yayınları.
- Dupâquier, J. (1999). *La violence en milieu scolaire*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Epstein J. L. (1990). *School and Family Partnerships dans Encyclopedia of educational research*, in M. Alkin. New York : MacMillan.
- Gasparini, R. (2000). *Ordres et désordres scolaires. La discipline à l'école primaire*. Paris : Grasset.
- Gözütok, F. D. (2001). *Şiddet, Veli Bilgilendirme 2000-2001*. Ankara : Başkent Üniversitesi, Ayşeba Okulları.
- Harris, J. (1980). *Violence and responsibility*. London : Routledge&Kegan Paul.
- Hébert, J. (1991). *La violence à l'école. Guide de prévention et technique*. Montréal : Logiques Inc.
- Hollin, C. R. (1993). Contemporary Psychological Research into violence : an overview. P.J. Taylor (Ed), *In Violence in Society*. London : Royal College of Physicians.
- Jarman, Julia (2001). *Un élève de trop*. (J. Chicheportiche, çev.). Paris : Hachette Livre.
- Koç, B. (2011). *Okullarda Şiddet, Lise Öğrencilerinde Şiddet, Saldırganlık ve Dindarlık İlişkisi*. İstanbul : e Yazı Yayınevi.
- Lindstrom, P. Campart, M. Mancel, C, (1998). Brimades et violence dans les écoles suédoises, *Une revue des recherches et des politiques de prévention ; La violence à l'école : approches européennes. Revue française de pédagogie*. (123).
- Marzouk, A., et St-Pierre, D. (1998). *Recherches, approches et considérations sur la discipline en milieu scolaire*. Ottawa : GREME.
- Paquin, M. (2004). *La violence en milieu scolaire : Les causes et la prévention de la violence en milieu scolaire haïtien : ce qu'en pensent les directions d'écoles* (17).
- Peignard, E., Roussier-Fusco-E; Van-Zanten, A; Debarbieux, E. (1998). La violence dans les établissements scolaires britanniques : approches sociologiques ; la violence à l'école'. *Revue française de pédagogie*. No 123.
- Shaw, M. (2006). *Okullarda Suçun Önlenmesi ve Polis*. (İ. Yılmaz-İ. Uğurlu, çev.) Ankara : Emniyet Genel Müdürlüğü Yay.